

ATHEISME ET CHARITE

Il y a dix ans environ un riche fabricant d'orfèvrerie de l'une de nos plus grandes villes, employait à la tenue de ses livres et à sa correspondance un jeune homme d'une très-haute famille, ayant reçu une instruction brillante, mais qui avait dévoré son patrimoine en deux ou trois années d'une existence pleine de dissipation et de folles aventures. Il était arrivé aux dernières limites de la misère, quand s'était présentée la place qu'il occupait chez l'orfèvre, place qu'il remplissait, d'ailleurs avec zèle et une intelligence remarquables.

Un soir que le patron et son commis étaient seuls dans le petit bureau qui faisait suite au magasin, une discussion philosophique s'éleva entre eux. L'orfèvre n'était pas un solide dialecticien, et le commis, qui savait par cœur son Voltaire, son Diderot, son Helvétius et les articles de l'Encyclopédie, présentait au patron des arguments que celui-ci ne put pas en mesure de rétorquer, et après l'avoir réduit au silence flûta par lui dire qu'il n'y avait que les hypocrites et les imbéciles qui crussent en Dieu, et que, pour son compte, il avait depuis longtemps mis de côté les dévotions de la superstition.

A cette conclusion inattendue, le fabricant, doublement exaspéré, et par l'humiliation que lui avait fait subir le jargon métaphysique de son commis, et par l'horreur que lui inspirait cet effronté, s'emporta en injures d'une extrême violence contre l'effronté serpent qu'il avait, disait-il, réchauffé dans son sein, et lui donna grossièrement congé, non pour le lendemain, mais pour le soir même.

Les choses en étaient là, quand une personne entra dans le magasin. C'était l'évêque, qui venait faire acquisition d'un calice d'argent dont il voulait disposer en faveur d'un pauvre curé de campagne de son diocèse. L'orfèvre, tout ému de la scène qui venait d'avoir lieu ne put que balbutier, et questionné par l'évêque sur la cause de son trouble, il prit le parti d'avouer l'altercation qu'il avait eue avec son commis, auquel il ordonna de sortir sur le champ de la maison que sa présence souillait.

L'évêque arrêta le jeune homme au moment où il se retirait. — Restez, monsieur lui dit-il avec une douce autorité.

Puis s'adressant à l'orfèvre : — Comment, monsieur, continuait-il, pouvez-vous traiter de la sorte un homme auquel vous n'avez à reprocher que son manque de foi ? Et quelle idée voulez-vous qu'ait de notre sainte religion ce pauvre égaré, si vous ne lui représentez que comme une religion de haine, de division et de vengeance ? Quoi ! vous reconnaissez qu'il est aveugle, et vous le rejetez dans le labyrinthe du monde ! Vous le voyez sur le bord de l'abîme, et vous l'y laissez impitoyablement !

— Mais, Monseigneur, voulut reprendre l'orfèvre, songez donc qu'il s'est glorifié d'être athée.

— Eh bien !... parce qu'un malheureux n'a pas cru en Dieu, croyez-vous que Dieu cesse d'être la Providence universelle ? Je serai plus indulgent que vous... J'ai besoin d'un secrétaire, et si monsieur consent à remplir auprès de moi ces fonctions... Quels appointements lui donnez-vous ?

— Deux mille francs, la table et le logement, Monseigneur.

— J'offre à monsieur de le prendre aux mêmes conditions.

— O Monseigneur !... s'écria le jeune homme touché jusqu'aux larmes, tant de bonté me semble un prodige... Je crois rêver.

— Acceptez-vous ?

— Disposez de moi, Monseigneur, je vous appartiens.

Pendant dix-huit mois qu'il fut attaché à la personne de l'évêque, le secrétaire ne fut pas questionné sur ses opinions. Il lui fut permis de se livrer à telles lectures qu'il lui plairait, d'aller, de venir à sa guise, d'user en toutes choses de sa complète liberté d'action. Ayant sans cesse sous les yeux l'exemple d'une vie de charité et de perpétuels renoncements, son cœur s'ouvrit à la vertu, à la foi : il voulut marcher sur la trace de son modèle, et il entra dans un séminaire, jour pour jour deux ans parés avoir été chassé de chez l'orfèvre.

Aujourd'hui, l'ancien teneur de livres, l'ex-secrétaire de Monseigneur l'évêque de... est vicaire de ce même évêché, qui s'est toujours bien trouvé de l'application de ce vieux proverbe : *On prend plus de mouches avec une once de miel qu'avec un tonneau de vinaigre.*

M. Griffin, l'homme aux pastilles indiennes pour le rhume a décidé de donner cent soixante-dix piastres (\$170.00) en présents additionnels dans les *candies*, samedi soir, au No 61, rue Rideau ; les prix consistent en un prix de \$100.00, un prix de \$50.00 et un prix de \$20.00.

Avis à ceux qui désireraient essayer leur chance !

AUX ABONNES RETARDAIRES

Nos abonnés sont instamment priés de nous faire tenir le prix de leur abonnement sans plus de délai. Nous avons déjà demandé plusieurs fois ce qui nous était dû et très peu ont répondu à notre appel. Nous espérons que cette fois on s'empressera de s'acquitter avec nous.

L'ADMINISTRATION

BULLETIN COMMERCIAL

Un progrès

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. F. X. Fiteau, photographe, est maintenant rendu dans ses nouveaux ateliers photographiques, porte voisine de M. F. X. Martin, rue Principale, Hull. M. Fiteau a introduit dans ses nouveaux ateliers toutes les améliorations modernes et il est en mesure de produire des photographies de première classe et d'un fini élégant, pouvant soutenir la comparaison avec les photographies des ateliers les plus renommés d'Ottawa et de Montréal. Ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage trouveront comme par le passé, pleine et entière satisfaction.

Nous sommes heureux de voir M. Fiteau ne rien négliger pour donner à Hull un atelier photographique de première classe et nous espérons que le public saura apprécier ses efforts en lui donnant un généreux encouragement. Allons en foule chez M. Fiteau pour avoir une photographie de première classe. Prix modérés. 7 Dec-28.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

Pratique salutaire — L'usage se répand beaucoup, même chez les personnes en parfaite santé, de prendre un petit verre d'amers avant le repas. C'est une pratique salutaire qui excite l'appétit et prépare une digestion facile et prompte. A cet effet, on ne peut conseiller rien de mieux que les "Amers Indigènes," dont un paquet de 25 centins produit un demi gallon d'amers.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Joints de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Les derniers poèmes améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons ; grand patron, depuis \$20 à \$25. Autres poèmes en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

Source — Le remède du Dr Sey va droit à la source même du mal en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdue. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AVIS AUX MÈRES — Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sort et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
No 25, Rue Sparks, en face du Russell
Extraction des dents à l'aide du gaz.
Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m.
Ottawa, 17 nov. 1886—la

A. J. A. ROBILARD
MEDECIN VETERINAIRE
46 RUE YORK
Soul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa jusqu'à ce jour.

Macdonnell, Macdonnell & Be'court,
AVOCATS, PROCUREURS
Ontario et Québec.
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.
Hon. Wm. Macdonnell, C. R.
FRANK M. MACDONNELL,
N. A. BELLICOURT, L.L. M.

Dr J. Nolin
CHIRURGIEN-DENTISTE.
Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.
Coin des rues Rideau et Sussex
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost
132, Rue Daly, Ottawa.
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m.
" " " 1 à 3 p. m.
" " " 6 à 8 p. m.

Valin et Adam
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard
BUREAU : No 376 RUE CUMBERLAND
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier
AVOCAT
Bureau : Monnaie des rues Rideau et Sussex, Block d'Elgin, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRETER

Dr C. G. Stackhouse
DENTISTE
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

ISAAC DUMAIS,
Notaire Public, Agent de l'Assurance "New York Life."

Bureau : 100 Rue Principale, Hull, P.Q.
S'occupe de placement d'argent et affaires en général.
Hull, 20 nov. 1886—la

Paul T. C. Dumais
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,
ARCHITECTE FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutée aux conditions les plus faciles.
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Th. Desjardins
NOTAIRE PUBLIC
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.
RUE MAIN, AYLMER, P. Q.

Rechon et Champagne
AVOCATS
246 Rue Principale, Hull
A Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Propre
68, rue Metcalfe, Ottawa.
Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue service tous les jours de 12 h. p.m. à 2.30 p.m. HUITRES, UNE SPECIALITE ! HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS ! services dans tous les genres. Essayez-les !

Les bûles, les parties de noce ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, plats divers, salades, dîners des noces, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pudding glacé, glaces de toutes sortes pouvant être obtenus sous le plus court délai.
Ottawa, 26 novembre 1886.—1 an.

Toiles et Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.
N. B. — Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Quelques uns des avantages

DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES.

— LE —

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

— O —

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cts, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

Pour garnir les Maisons.

— T —

— D —

— E —

— F —

— G —

— H —

— I —

— J —

— K —

— L —

— M —

— N —

— O —

— P —

— Q —

— R —

— S —

— T —

— U —

— V —

— W —

— X —

— Y —

— Z —

— A —

— B —

— C —

— D —

— E —

— F —

— G —

— H —

— I —

— J —

— K —

— L —

— M —

— N —

— O —

— P —

— Q —

— R —

— S —

— T —

— U —

— V —

— W —

— X —

— Y —

— Z —

— A —

— B —

— C —

— D —

— E —

— F —

— G —

— H —

— I —

— J —

— K —

— L —

— M —

— N —

— O —

— P —

— Q —

— R —

— S —

— T —

— U —

— V —

— W —

— X —

— Y —

— Z —

— A —

— B —

— C —

— D —

— E —

— F —

— G —

— H —

— I —

— J —

— K —

— L —

— M —

— N —

— O —

— P —

— Q —

— R —

— S —

— T —

— U —

— V —

— W —

— X —

— Y —

— Z —

— A —

— B —

— C —

— D —

— E —

— F —

— G —

— H —

— I —

— J —

— K —

— L —

— M —

— N —

— O —

— P —

— Q —

— R —

— S —

— T —

— U —

— V —

— W —

— X —

— Y —

— Z —

— A —

— B —